



## **Estelle Lagarde**

### **Hélène**

Face à la disparition d'un être cher, la photographie est un réconfort autant qu'une torture. Réconfort de l'image qui remémore, qui suspend le temps. Et torture du souvenir qui donne la pleine mesure de la perte. L'ombre du deuil plane sur les images présentées ici, nées d'une intime complicité. Le début, c'est l'état de choc consécutif à la perte de l'homme aimé qui donne à Estelle l'audace d'aborder en 2004 une inconnue dans le métro, Hélène, pour lui demander de poser pour elle. Et la fin, c'est le 13 novembre 2015 au Bataclan, la fin pour 131 personnes... dont Hélène. « Tu es là et tu n'es plus là, écrit Estelle, entre disparition et apparition, à la fois absente dans une réalité et tellement présente dans nos cœurs. À l'intérieur. »

Ed. Arnaud Bizalion

**Préface de Brigitte Patient.**

**Format 148 x 210, 88 pages,  
26 photos, 27 €**